



BANQUE CENTRALE DU CONGO

NOTE D'INFORMATION HEBDOMADAIRE

Numéro 12.3/2021, semaine du 13 au 17 décembre 2021

CONJONCTURE ECONOMIQUE EN BREF

Contexte international et national

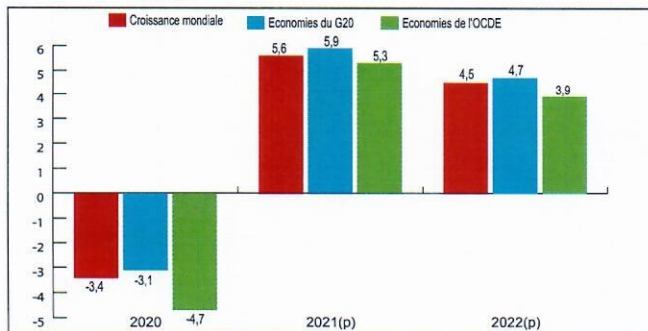
Au plan international, l'Organisation de coopération et de développement (OCDE) table sur une croissance de 5,6 % en 2021, soutenue par le dynamisme des économies avancées, à la faveur du maintien de mesures de soutien monétaire et budgétaire, ainsi que du déploiement de la vaccination, lequel a facilité la réouverture des activités. Cette reprise serait inégale étant donné que certains segments de l'économie mondiale connaissent un rebond rapide tandis que d'autres risquent d'être marginalisés, notamment les pays à faible revenu où les taux de vaccination sont bas, ainsi que les entreprises et les employés des secteurs à fortes interactions sociales où la demande ne s'est pas encore pleinement rétablie.

Au plan national, il est également attendu un rebond de l'activité économique en 2021, après le ralentissement en 2020. Cette reprise de l'activité économique est soutenue par un accroissement de la production minière. En outre, la stabilité du cadre macroéconomique, observée depuis le début de l'année, s'est poursuivie au cours de la première semaine du mois de décembre courant.

I. International

- Dans ses perspectives de l'économie mondiale, l'OCDE indique la poursuite de la reprise économique attendue, mais la croissance du PIB mondial devrait ralentir sur la durée, passant de 5,6 % en 2021 à 4,5 % en 2022 et à 3,2 % en 2023.

Graphique 1. Evolution de la croissance économique mondiale (en %)



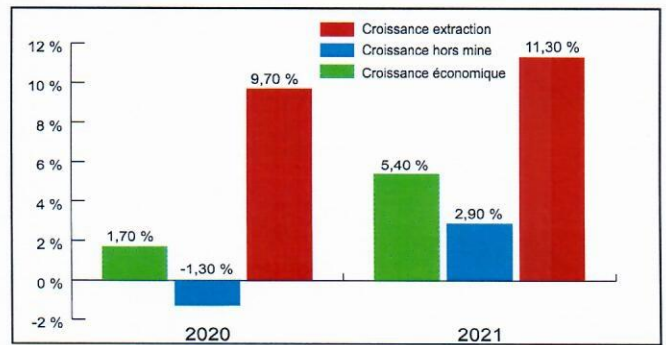
II. Contexte Intérieur

- La conjoncture reste marquée par la poursuite de la stabilité du cadre macroéconomique, en raison principalement de la bonne coordination des politiques monétaire et budgétaire, en l'absence d'un choc majeur.

2.1. Secteur réel

- Sur base des estimations à fin juin, la croissance économique s'établirait à 5,4 % en 2021 venant de 1,7 % en 2020. Elle serait tirée principalement par le secteur minier.

Graphique 2. Croissance économique de la RDC



- L'indice des prix à la consommation a légèrement reculé, attesté par un taux d'inflation hebdomadaire de 0,13 % contre 0,14 % la semaine précédente, portant le cumul annuel à 4,75 %. A condition inchangée, le taux d'inflation se situerait à 4,94 % à fin décembre 2021.

Tableau 1. Comportement de l'inflation

	2021					
	Novembre			Décembre		
	2 ^{ème} sem.	3 ^{ème} sem.	4 ^{ème} sem.	1 ^{ère} sem.	2 ^{ème} sem.	3 ^{ème} sem.
Hebdo.	0,14 %	0,15 %	0,11 %	0,12 %	0,14 %	0,13 %
Mensuel	-	-	0,54	-	-	-
Cumul annuel	4,07 %	4,23 %	4,35 %	4,47 %	4,61 %	4,75 %
Annualisé	4,72 %	4,79 %	4,82 %	4,85 %	4,90 %	4,94 %
Glissement annuel	5,19 %	5,25 %	5,25 %	5,29 %	5,30 %	5,31 %

Source: BCC

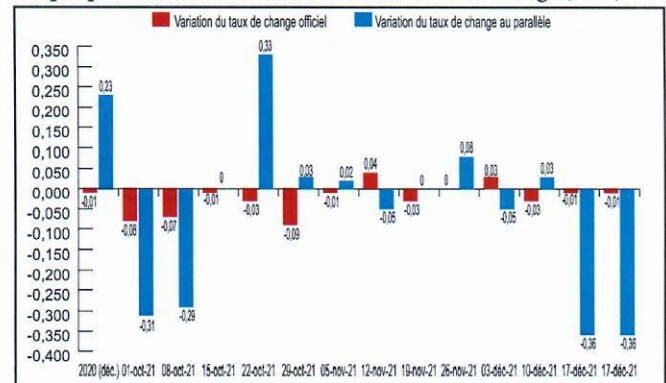
2.2. Opérations financières de l'Etat

- Il est noté une bonne tenue des opérations financières de l'Etat en 2021 par rapport en 2020, à la faveur d'une mobilisation plus accrue que prévue des recettes, en dépit de la persistance de la pandémie.

2.3. Secteur extérieur

- Poursuite de la stabilité du marché de changes, sur fond du maintien de la bonne coordination des politiques macroéconomiques, conjuguée à une conjoncture extérieure globalement favorable.

Graphique 3. Variation hebdomadaire du taux de change (en %)



- Au 17 décembre 2021, le franc congolais s'est légèrement déprécié, aussi bien à l'indicatif que sur le marché parallèle, attesté par des taux de dépréciation de 0,01 % et 0,36 %, respectivement, le taux de change s'étant établi à 1.999,85 CDF et 2.049,33 CDF le dollar américain.
- En cumul annuel, le franc congolais s'est déprécié de 1,40 % à l'indicatif et de 1,19 % au parallèle contre une perte du pouvoir d'achat de la monnaie de plus de 14,00 % sur les deux segments de marché à la période correspondante de 2020.

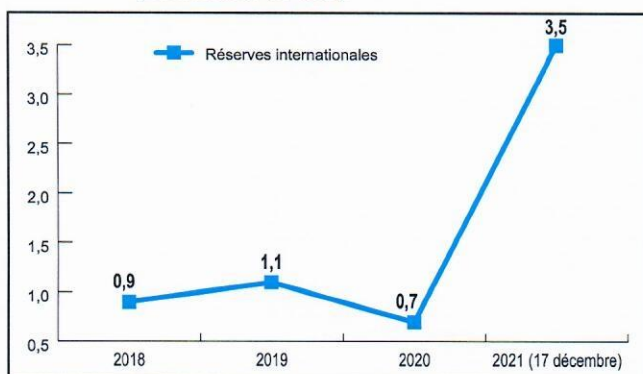
Tableau 2. Evolution hebdomadaire du taux de change nominal

	Taux officiel	Taux parallèle
2020 (déc.)	1978,81	2025,00
01-oct-21	1995,69	2044,00
08-oct-21	1997,08	2050,00
15-oct-21	1997,24	2050,00
22-oct-21	1997,92	2043,33
29-oct-21	1999,70	2042,67
05-nov-21	1999,99	2042,33
12-nov-21	1999,26	2043,33
19-nov-21	1999,87	2043,33
26-nov-21	1999,79	2041,67
03-déc-21	1999,20	2042,67
10-déc-21	1999,74	2042,00
17-déc-21	1999,85	2049,33

Source: BCC

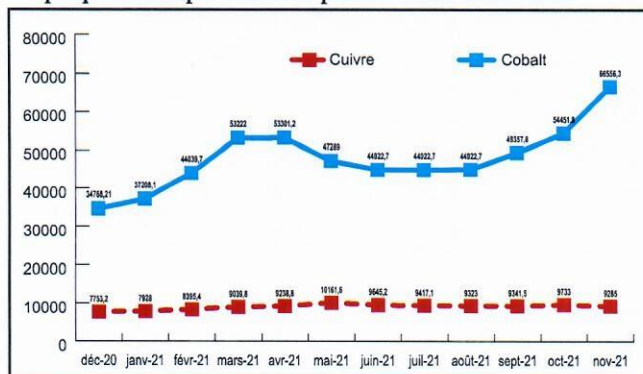
- Les réserves de change se sont établies à 3,5 milliards de USD au 17 décembre courant. Ce niveau, correspondant à plus de 3 mois d'importations de biens et services, tient des achats de devises par la BCC sur le marché de change, des encaissements au titre de la Facilité Elargie du Crédit (FEC), ainsi que de l'allocation générale de DTS du FMI.

Graphique 4. Evolution des réserves internationales (en milliards de USD)



- Les prix des principaux produits d'exportation de la RDC demeurent à des niveaux rémunérateurs depuis le début de l'année.

Graphique 5. Comportement de prix du cuivre et du cobalt



III. Risques et Recommandations

3.1. Facteurs de risque

En dépit de la stabilité observée, l'économie nationale demeure exposée à certains risques d'origine externe et interne.

• Au plan externe

- La faible couverture vaccinale dans les pays en développement pourrait influencer négativement sur la demande et la trajectoire de la croissance mondiale ;
- La résurgence des cas de Covid-19 qui donne lieu à des restrictions au niveau des activités économiques, plus particulièrement dans le secteur des services ;
- La poursuite de la hausse du prix du pétrole sur le plan international qui comporte un potentiel d'inflation importée pour les pays importateurs nets, dont la RDC ;
- La hausse des prix des denrées alimentaires pour les pays importateurs nets.

• Au plan interne

- Le faible taux de couverture vaccinale, lié principalement à la disponibilité des vaccins et à la réticence de la population ;
- Les pressions sur la demande intérieure liées aux festivités de fin d'année.

3.2. Recommandations

- La poursuite de la coordination des actions au niveau de la politique budgétaire et de la politique monétaire ;
- La poursuite de la mise en œuvre du pacte de stabilité ;
- La poursuite du suivi rapproché des facteurs de la liquidité bancaire ;
- La poursuite de la mise en œuvre effective des réformes retenues dans le cadre du programme avec le FMI. ■